

**LYCEE PROFESSIONNEL**  
**259 Rue du Lycée**  
**19110 BORT-LES-ORGUES**  
☎ **05 55 46 16 30**  
📄 **05 55 46 16 39**

*Compte-rendu de la réunion publique organisée par  
le Lycée Professionnel et le Collège de BORT-LES-ORGUES  
le jeudi 11 décembre de 18 h 00 à 20 h 00.*

---

**DÉBAT NATIONALE SUR L'AVENIR DE L'ÉCOLE**

La réunion est animée par M. FLAUTRE journaliste et M. MONANGE (IA-IPR à la retraite) en qualité d'expert. Après une présentation rapide des 2 questions à débattre qui ont été choisies, un préambule est exposé par M. MONANGE.

Préambule : Rappel des missions de l'École depuis l'époque gallo-romaine jusqu'à nos jours.

Débat : Questions étudiées.

**1. Quelles doivent être les missions de l'École à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?**

Les 2 missions essentielles de l'École : INSTRUCTION et ÉDUCATION sont réaffirmées par l'assemblée. Cependant la mission d'ÉDUCATION semble de plus en plus difficile à réaliser pour les enseignants quel que soit l'étape de scolarité de l'élève. En effet, contrairement au passé, l'évolution des mentalités fait que la société n'épaule guère les enseignants dans ce domaine. Bien au contraire, les parents n'osent plus interdire ou contrarier leurs enfants. La réaction des familles a totalement changé, les parents se « déchargent » sur les enseignants, n'ont plus d'autorité. Les Conseils des enseignants ne sont plus entendus : travail régulier de l'enfant par exemple. La facilité pour les parents est de céder aux demandes telles que TV dans la chambre de l'enfant, jeux vidéos, couchers tardifs...

Les participants posent la question :

*Faut-il une école des parents actuels ?*

Beaucoup soulignent la mauvaise image de l'école dans certaines familles : reflet de leur propre échec (situation de chômage, précarité, familles monoparentales) car l'école n'a pas su leur donner les moyens de la réussite. Les parents renvoient alors leur souffrance sur les enseignants.

Le goût du travail et de l'effort n'est plus reconnu, soutenu par les familles. Parents et enfants imaginent la réussite scolaire sans effort particulier. Ils ne se projettent pas dans l'avenir mais sont attirés par le plaisir immédiat.

### 1.1. Comment préparer les jeunes à la vie active ?

L'École doit travailler sur la recherche de meilleurs moyens d'information concernant l'orientation. Enfin, chacun reconnaît que l'acquisition d'une solide culture générale commune permettra les adaptations nécessaires aux évolutions sociales et professionnelles auxquelles le jeune sera confronté dans sa vie. L'apprentissage ciblé d'un seul métier et d'un type unique de compétences ne suffit plus. Il faut conserver une variété d'options pour ouvrir le jeune à son environnement au niveau national mais aussi mondial, et lui permettre de s'adapter.

Un participant fait remarquer que l'École ne joue plus son rôle d'ascenseur social. Les inégalités se creusent.

### 1.2. L'École peut-elle aider au choix des Français, les éclairer sur l'Europe ?

L'École doit contribuer à l'apprentissage d'une autre échelle de réflexion : de la France à l'Europe. Même si l'École se doit de donner une formation objective dans ce domaine, elle est concurrencée par les Médias. Les jeunes ont peu de recul par rapport aux images diffusées : l'École doit former ses enseignants et inclure l'analyse des images dans ses programmes. L'explication d'images est tout aussi nécessaire que l'explication de textes, pour les générations actuelles. Elle nécessite des effectifs allégés. Des dispositifs doivent être imaginés pour permettre aux établissements scolaires d'enregistrer et travailler sur des émissions TV, sans payer de lourds droits d'accès. Les postes de documentalistes doivent être augmentés.

### 1.3. Peut-on identifier les missions respectives des différents cycles, depuis la maternelle jusqu'au lycée ?

En maternelle, ce sont les premiers apprentissages de la vie en société et de l'autonomie. Conserver l'excellence de notre école maternelle doit être une priorité. La menace de ne plus pouvoir scolariser les enfants dès 2 ans est inquiétante. C'est encore les enfants des publics en difficultés qui seront les plus handicapés car ce n'est pas chez eux qu'ils pourront commencer à s'épanouir : cette mesure irait à l'inverse des intentions affichées.

Tout au long du parcours scolaire, les journées de l'enfant ou de l'Ado sont trop chargées : transport, activités extra-scolaires...

Une enseignante d'école maternelle fait remarquer qu'il existe un livret de compétences qui est en relation avec la pédagogie différenciée. Chaque enfant doit pouvoir suivre un rythme propre qui requiert toute l'attention de l'enseignant. Cela n'est envisageable qu'avec de petits effectifs. Actuellement un manque de moyens se fait sentir au niveau du nombre de postes et au niveau de la formation des enseignants.

### En conclusion pour cette 1<sup>ère</sup> partie :

Les missions des enseignants sont de plus en plus difficiles à remplir, ils sont de moins en moins aidés, soutenus par les familles.

Les différentes collectivités doivent investir de façon prioritaire dans l'École. Certaines l'ont fait dans le passé, même l'État. Il ne faudrait pas que ce cap change.

## 2. Comment motiver et faire travailler les élèves ?

Les enfants manquent de méthodes et n'ont plus le goût de l'effort d'apprendre. Le travail nécessaire n'est plus pris en compte dans la famille. Le discours des adultes s'oriente vers le loisir, le plaisir, la réduction du temps de travail. Les repères d'autrefois n'existent plus, le discours de l'enseignant est isolé.

Il faut aussi reconnaître que tous les enfants n'ont pas les mêmes aptitudes et mettre en œuvre un vrai soutien des enfants en difficulté : là encore des moyens supplémentaires sont nécessaires : cours, activités sportives ou autres en soirée ; peu de temps libre pour le jeune pour créer, imaginer. Des contraintes s'ajoutent : lourdeur des cartables, pressions des évaluations chiffrées...

L'emploi du temps des cours sur les matin uniquement permettrait de libérer les jeunes pour d'autres activités l'après-midi.

Cependant, si les activités artistiques étaient supprimées dans le cadre scolaire, la conséquence serait de creuser encore le fossé des inégalités.

Au sujet de la motivation des élèves, l'assemblée réaffirme le besoin de maintenir des relations directes enseignants/élèves mais aussi l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Cela suppose des moyens suffisants tant en personnel qu'en matériel. Les réductions de moyens actuelles ne vont pas dans ce sens.

### 2.1. Comment aider les élèves ?

L'école n'est pas une bulle. Des associations font un vrai travail de tutorat, c'est une bonne chose.

### 2.2. Quelles compétences reconnaît l'école ?

Elle reconnaît surtout des savoirs, sanctionnés par des diplômes et des notes. Cette notation est relative et ne permet qu'un positionnement à un instant donné. Sans doute l'institution doit-elle réfléchir au sens de la note qui décourage trop d'élèves encore. L'enseignant, enfermé dans la nécessité de fournir des notes à l'administration a du mal à prouver à l'élève qu'il est capable de progrès.

En fin de séance, un rapide tour de table indique qu'un seul parent d'élève est présent, les autres participants sont des enseignants ou du personnel en activité ou en retraite, de l'Education Nationale. L'assemblée regrette la si faible participation des parents en particulier.

Nombre total de participants : 23.